

2020 : année la plus chaude jamais enregistrée en Europe

www.notre-planete.info Copernicus le 22/04/2021

<https://www.notre-planete.info/actualites/1782-climat-Europe-chaueur-2020>

Le Rapport sur le climat européen 2020 (ESOTC 2020) dresse l'état des lieux du climat sur l'Europe en 2020, une année où la température annuelle a été la plus élevée jamais enregistrée en Europe, confirmant un réchauffement climatique manifeste, particulièrement en Europe.

Le [rapport ESOTC 2020](#) comprend un bref aperçu du contexte mondial, un examen plus complet des conditions météorologiques en Europe et une attention particulière à l'Arctique. Il fournit une analyse détaillée de l'année civile écoulée, avec des descriptions des conditions et événements climatiques, et explore les variations associées aux variables climatiques clés de toutes les parties du système terrestre. L'ESOTC 2020 fournit également des mises à jour sur les tendances mondiales à long terme des principaux indicateurs climatiques et constitue une référence importante pour les évaluations futures de l'environnement.

2020 : une année encore trop chaude

À l'échelle mondiale, 2020 a été l'une des trois années les plus chaudes jamais enregistrées, les six dernières années étant les plus chaudes. Les températures annuelles supérieures à la moyenne les plus importantes ont été enregistrées dans le nord de la Sibérie et dans les régions adjacentes de l'Arctique, où les températures ont atteint 6 °C au-dessus de la moyenne. Le Pacifique équatorial a connu des températures inférieures à la moyenne, associées à des conditions La Niña qui sont apparues au cours du second semestre de l'année.

Le Rapport sur le climat européen montre que les températures poursuivent une trajectoire de réchauffement manifeste. **En 2020, la température annuelle a été la plus élevée jamais enregistrée en Europe** - au moins 0,4 °C de plus que les cinq années suivantes les plus chaudes, qui ont toutes eu lieu au cours de la dernière décennie.

L'automne et l'hiver en Europe ont également été les plus chauds enregistrés, cette dernière saison établissant un nouveau record à plus de 3,4 °C au-dessus de la moyenne 1981-2010 et environ 1,4 °C de plus que le record précédent. Le nord-est de l'Europe a été exceptionnellement chaud avec des températures supérieures de près de 1,9 °C au précédent record. En hiver, les températures maximales et minimales dans cette région ont été localement jusqu'à 6 °C et 9 °C plus élevées respectivement que la moyenne 1981-2010.

Pour autant, en 2020, les vagues de chaleur à travers l'Europe n'ont pas été aussi intenses ou durables que ces dernières années. Toutefois, au cours de l'été, des épisodes de températures très élevées se sont produits au niveau régional et ont conduit à de nouveaux records de température, comme en Scandinavie en juin et en Europe occidentale en août. En août, une crête de pression élevée a apporté de l'air chaud venant d'Afrique, faisant grimper les températures de surface et entraînant des températures nocturnes remarquablement élevées en Europe occidentale. En France, plusieurs records de température maximale pour le mois d'août ont été battus.

A lire sur ce sujet :

- [Les 4 dernières années - les plus chaudes jamais enregistrées - pourraient bientôt être battues](#)
- [Lancement de GEOMON, dispositif européen de surveillance de la qualité de l'air et du climat](#)
- [Notre planète surchauffe : records de chaleur battus partout dans le monde](#)
- [Les courants océaniques à la pointe sud de l'Afrique affectent le climat en Europe](#)

Les concentrations de gaz à effet de serre continuent d'augmenter

En 2020, les [concentrations mondiales de dioxyde de carbone](#) (CO₂) et de méthane (CH₄) ont continué d'augmenter. Les estimations préliminaires des données satellitaires indiquent que les concentrations de CO₂ ont augmenté de 0,6 % au cours de l'année et celles de CH₄ de près de 0,8 %. Les données montrent également que les concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre de 2020 ont atteint leur moyenne annuelle mondiale la plus élevée enregistrée par le satellite du CAMS depuis sa mise en fonction en 2003. Les mesures au sol sont disponibles sur une période beaucoup plus longue et montrent également une tendance constante à la hausse. Les analyses préliminaires montrent que le niveau de CO₂ a augmenté à un rythme légèrement inférieur à celui des dernières années, tandis que le taux de CH₄ a augmenté plus rapidement que sur les dernières années. Elles indiquent en outre que ces changements sont dus à une combinaison d'effets comprenant de légères réductions des émissions d'origine humaine pendant les [périodes de fermeture de COVID-19](#) et des flux accrus sur les surfaces terrestres associés à des températures chaudes et affectant les sources de CO₂ et de CH₄.

Précipitations et débits des rivières

En février 2020, une grande partie de l'Europe a été touchée par des précipitations supérieures à la moyenne résultant de plusieurs épisodes de fortes pluies. Dans le nord-ouest de l'Europe, ce phénomène a été suivi par l'un des printemps les plus secs des 40 dernières années, tant pour l'humidité du sol que pour les précipitations. Ce passage de l'humidité à la sécheresse a eu un impact notable sur tout le continent, entraînant un passage d'un débit élevé à un débit faible dans certaines parties de l'Europe du Nord-Ouest, comme le bassin du Rhin. En Europe, le débit moyen des cours d'eau en avril et mai a été le plus faible jamais enregistré depuis 1991.

Début octobre, la tempête Alex a été la première de la saison des tempêtes de l'hiver 2020-21. Des précipitations inhabituellement élevées ont battu des records sur une journée au Royaume-Uni, dans le nord-ouest de la France et dans le sud des Alpes. Les versants français et italien des Alpes maritimes ont également été touchés, les précipitations quotidiennes atteignant par endroits plus de trois fois la moyenne typique du mois d'octobre. La tempête Alex a entraîné un débit fluvial supérieur à la moyenne dans une grande partie de l'Europe occidentale, avec des inondations dévastatrices dans certaines régions.

Une année exceptionnelle dans l'Arctique

Pour l'ensemble de l'Arctique, 2020 a été la deuxième année la plus chaude jamais enregistrée, avec une température de surface de l'air supérieure à la moyenne 1981-2010 de 2,2 °C. Si le début de l'année a été plus froid que la moyenne dans de grandes parties de l'Arctique, l'été et l'automne ont compensé cette situation, ces deux saisons ayant enregistré les températures les plus élevées jamais observées.

Les températures élevées de l'Arctique en 2020 résultent principalement d'une année exceptionnellement chaude en Sibérie arctique. Pour cette région, 2020 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée, avec 4,3 °C au-dessus de la moyenne, soit 1,8 °C de plus que le précédent record. La glace de mer a atteint un niveau plancher record pendant la majeure partie de l'été et de l'automne dans les mers arctiques adjacentes.

La chaleur et le manque de neige ont également contribué à créer des conditions sèches, propices à l'apparition et à la propagation des incendies de forêt. Au cours de l'été, la [Sibérie arctique a connu de grands feux de forêts](#), entraînant les plus grandes quantités d'émissions de CO₂ dues aux incendies forestiers depuis au moins 2003.

Freja Vamborg, Directrice scientifique au [C3S](#), et auteur principal du rapport, commente : "*Le rapport illustre la façon dont les données que nous collectons et traitons au C3S peuvent être transformées en informations compréhensibles et de haute qualité qui peuvent conduire à une prise de décision éclairée. Le recoupement des données et des informations pour ce rapport est un énorme effort collaboratif à l'échelle européenne - ce travail a rassemblé l'ensemble des services Copernicus et de nombreux experts du climat et de la météo de la communauté européenne, y compris les services météorologiques et hydrologiques nationaux, les universités, les institutions de recherche et les entités privées.*"

Auteur [Copernicus](#) Tous droits réservés

Citer et partager cet article [2020 : année la plus chaude jamais enregistrée en Europe](#) ; 22/04/2021 - www.notre-planete.info